

Cleanergy

Le photovoltaïque made in Morocco

● Cleanergy vient de bénéficier d'un soutien financier de l'ordre de 300.000DH afin d'équiper un village aux environs d'Essaouira d'applications solaires afin de vulgariser l'usage de cette énergie. La PME marocaine ambitionne de se déployer à l'international en misant sur ses capacités techniques et son savoir-faire.

Née de la volonté de se positionner dans un créneau porteur, Cleanergy a investi l'industrie solaire en 2010.

L'entreprise qui existe en effet juridiquement depuis 2010 a entamé la fabrication en août 2013 pour un montant global de 14MDH, y compris l'acquisition du bâtiment dans la zone industrielle Sapino. La PME marocaine est aujourd'hui à 10% de sa capacité de production. Chiffres que Lasry, pdg de Cleanergy juge de «pas suffisants» vu les capacités techniques dont dispose l'entreprise. Cette constatation, le pdg de l'entreprise l'explique par le marché marocain jugé encore peu enclin à adopter en masse l'énergie solaire. «En arrivant sur le marché, nous avons réalisé qu'il existait beaucoup d'incompréhension en matière d'usage de l'énergie solaire et des possibilités qu'elle offre, ce qui impacte la demande de manière négative», souligne-t-il. D'où l'idée de déployer grandeur nature dans un site pilote toutes les applications solaires qui permettront à ceux qui s'intéressent de près à ce créneau de toucher l'usage de cette énergie alternative. «L'idée qu'on a développée avec Masen et le cluster solaire, c'est la possibilité de mettre en un même endroit toutes les applications solaires existantes, c'est-à-dire qu'il y aura la production d'électricité, du pompage pour de l'eau et du chauffage d'eau pour un bain et l'éclairage. On a été contacté par d'autres partenaires européens qui eux voulaient utiliser des cuiseurs solaires. Ce sera un site pilote qui pourra être visité par tout le monde et dont l'objectif est de vulgariser l'énergie solaire», ne manque pas de détailler Mohamed Lasry.

Freins au développement

Le choix s'est porté ainsi sur un village dans les environs d'Essaouira. Le projet qui a été financé à hauteur de



300.000DH par le cluster solaire en guise d'accompagnement sera soutenu également financièrement par la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'arganier. Ledit site devra

être opérationnel avant la fin de l'année vu que les conventions avec la préfecture d'Essaouira ont déjà été signées. Le déploiement de ce site pilote est une première au Maroc, il

devra permettre selon le pdg de Cleanergy d'«utiliser une technologie un peu plus complexe que la technologie classique d'un site pilote puisqu'on va l'alimenter avec une station triphasée. Ça permettra aussi de tester dans des foyers le fait d'avoir du solaire en courant alternatif et non pas en courant continu, comme ça s'est fait jusque-là et à travers une station collective. En même temps, on va travailler avec la Fondation Mohammed VI pour recruter le travail collectif car cette station sera gérée par la communauté. Un technicien sera formé pour faire la maintenance courante, ensuite les gens devront partager cette énergie. Il s'agit d'un nouvel apprentissage. Le succès de cette expérience devra permettre d'électrifier d'autres villages à travers le pays», détaille Mohamed Lasry. L'ambition de Cleanergy est grande pour le marché national mais aussi à l'export. Néanmoins, des freins au développement de l'entreprise existent bel et bien. Pour Mohamed Lasry, le financement est considéré comme une première entrave à l'accès à des appels d'offre internationaux. «Malgré le fait que l'on réussisse à remporter des appels d'offre, le manque de financement nous porte préjudice et on finit ainsi par perdre des marchés», déclare le pdg de Cleanergy. Les institutions financières jugent l'investissement dans les métiers des énergies renouvelables comme un métier à risque qui demande pour l'octroi d'un financement des garanties réelles, notamment des hypothèques. «Cleanergy a été financée dans son ensemble grâce à des fonds propres», révèle-t-il. Une autre difficulté relève le pdg de Cleanergy comme tous les opérateurs de l'industrie. Celle-ci concerne les droits de douanes, qui se situent entre 17,5 et 25% sur les matières premières. Par ailleurs, les droits de douanes sont de l'ordre de 2,5% sur le produit fini importé. «Ces deux poids deux mesures portent préjudice au développement de l'industrie des énergies renouvelables nationales puisque ces dispositions découragent la fabrication du photovoltaïque made in Morocco», déplore le pdg de Cleanergy.

PAR ASMÂA EL KEZIT
a.elkezit@leseco.ma